

L'abstentionniste est-il soluble dans le Temple ?

Résumé :

L'abstention se pérennise et ce choix est de plus en plus partagé sans complexe par les Frères. Notre frère élimine d'abord les arguments à l'emporte pièce comme l'abstentionniste est un anarchiste, un égoïste, un jaloux.

Et il refuse l'idée que nos ancêtres se soient battus pour les élections.

Il ne resterait ainsi que la peur du FN pour aller voter, c'est peu.

Si pour dynamiser notre économie il faut casser le code du travail et réduire les protections sociales, les élus devraient montrer l'exemple en réduisant leur train de vie et surtout que ces solutions soient examinées par des représentants de toutes les couches sociales de notre pays.

Nos élus hors-sols par leur confort et leur cynisme n'incitent pas à aller voter.

C'est notre régime parlementaire, qu'il n'arrive pas à nommer autrement, et non la démocratie qui a mis au pouvoir Hitler. C'est ce type de régime qui est responsable des guerres comme celles d'Irak ou d'Algérie.

Ce régime ne nous protège pas des dérives d'un état de plus en plus autonome. L'état prend des décisions qui vont à l'encontre des populations comme les traités dit de libre échange et le fichage en masse sans passer par le parlement.

Notre frère considère que les mots république, démocratie, droits de l'homme sont vidés de leur sens. Refuser de donner le vrai sens au mot démocratie c'est se refuser toutes réformes réelles de notre gouvernance.

En citant Simone Weil notre frère pointe l'une des raisons d'être des partis politiques, celle de nourrir les passions collectives opposées à la raison.

Pour finir il précise que l'électeur ne reviendra vers les urnes qu'après un changement profond de la constitution et des codes territoriaux et non par un changement d'élus déjà souvent renouvelé.

En citant les constitutions d'Anderson, où un frère ne peut s'opposer à l'état, et en soulignant qu'aujourd'hui s'abstenir laisseraient le champ libre à ceux que le GODF rejette, notre frère conclut en posant cette question : que faire de ces francs-maçons qui s'abstiennent aux élections et de plus sont les prosélytes de cette abstention ?

Ici on ne s'abstient pas mais ce choix et la vision négative, qui suit, de notre régime parlementaire est partagée d'une façon de plus en plus décomplexée par des FF.

De plus l'on remarque que seulement 17 sur 577 députés ont eu plus de voix que le nombre d'abstentionnistes dans leur circonscription.

Qu'une douzaine d'élections partielles en 2016 ont subi de 56 à 84 % d'abstention et souvent autour de 70%.

La députée pour Nantes ouest qui remplace Jean-Marc Ayrault n'a été élue qu'avec moins de 7% des inscrits.

Une majorité des électeurs ne se sent plus concernée par les élections par rejet ou sentiment d'impuissance. La programmation télévisuelle des débats et confrontations autour des élections donnent une vision inverse de cette réalité. Ce sont encore les reflets de la caverne de Platon.

Les absents ont toujours tort me diriez vous. Si vous êtes satisfaits j'aimerais bien vous rejoindre dans ce point de vue, c'est plus confortable.

Si on n'accepte pas ce fait, abordons le.

D'abord éliminons certaines objections pour aller à l'essentiel.

-L'abstentionniste est **égoïste ou et anarchiste** ! Quand un problème est contradictoire avec ses propres certitudes on lui colle une étiquette et ainsi on s'en débarrasse. Évitions les étiquettes. On se place ici comme FM, et de plus citoyen et contribuable, qui essaie de mettre en pratique le premier article de notre constitution.

- L'abstentionniste est **jaloux** des revenus des élus siégeant à Paris et Strasbourg. Il y a donc de plus en plus de jaloux. (En ce qui me concerne je suis satisfait de mon sort avec une retraite largement inférieur au revenu moyen. Je suis riche d'être ici et de continuer à m'enrichir à votre contact.)

- Nos ascendants se sont **battus pour les élections**. J'ai beau regarder en arrière à part des aménagements de l'assiette de l'électorat je ne vois pas ces combats. Par contre ils se sont battus pour des libertés et du pain, ou plutôt l'inverse du pain et des libertés.

Si des peuples se battent pour leur représentativité c'est pour rendre ce type de régime, qu'on leur a fourgué, plus transparent. Mais on n'est pas en Afrique. Quoi que ...

- L'abstentionniste pense qu'ils sont « **Tous pourris les élus** » je dirais pour eux : « les Ors de la République détournent les élus de leur devoir ».

- Un frère m'a parlé des **revenus excessifs des joueurs de foot** aux carrières courtes pour justifier les bons revenus des élus siégeant à Paris et à Strasbourg. Ce n'est pas mon problème. Je m'intéresse peu au foot et je ne dois pas voter pour le choix des joueurs. Ce que j'espère c'est qu'ils ne nous coûtent rien à Nous les contribuables.

- Il reste pour justifier le vote, mais vous allez me contredire, le **chantage du risque d'une majorité FN** ? C'est faible. La peur est souvent utilisée pour obtenir des suffrages, au risque de prendre les arguments du FN. Donc on n'en sort pas c'est un cercle vicieux qui permet de donner un blanc seing à l'ensemble des élus, surtout que le mandat impératif est interdit par la constitution.

Maintenant comparons élus et citoyens.

Pour dynamiser notre économie il faut ouvrir les marchés et réduire les réglementations, casser le code du travail, son CDI et ses conventions collectives, diminuer les charges et impôts des entreprises entraînant moins d'aides sociales. Il faut donc savoir faire des sacrifices. Faut voir. Enfin ce serait plus facilement accepté si les élus montraient l'exemple et si ces décisions étaient prises par des représentants des salariés en tant qu'élus au parlement et au sénat.

Rappel :

Employés et ouvriers 2% de parlementaires pour 50 % de la population

Cadres supérieurs = 81% des députés pour 16% de la population

Nos élus sont hors sol. Pas le temps et pas la place ici pour comparer les revenus et avantages entre eux et la population. Après je peux vous donner des chiffres et des exemples de tripatouillages que vous pourrez trouver sur le Net.

Les 6000 élus et hauts-fonctionnaires contrôlés sur leur patrimoine, et ceux qui aspirent à l'être, ne veulent pas que ça change et ne veulent surtout pas de la démocratie. C'est à dire une réelle représentativité de la nation et des prises de décisions élargies.

Les rémunérations des élus et leur cynisme détournent du vote de nombreux français, ou les entraînent vers le FN. C'est eux, les élus, qui sont coupables de cette dernière dérive et non les abstentionnistes.

Ne m'accusez pas d'attaquer la démocratie. Je vous l'ai déjà indiqué notre régime est simplement parlementaire. Pourquoi pas ? Mais pas à ce prix.

Oui comment appeler ce type de régime avec cette aristocratie élue ? Ce n'est pas qu'elle est étymologiquement la meilleure, cette aristocratie. Elle se considère la meilleure. Il n'y a rien de morale mais ils se considèrent les plus efficaces. Efficace pour qui ?

Par défaut ce régime je vais l'appeler Régime parlementaire.

Ce régime parlementaire peut s'appuyer sur une république, une monarchie ou autre despote plus ou moins éclairé.

C'est ce régime et non la démocratie qui a mis Hitler au pouvoir, qui a soutenu le coup d'état au Chili, qui a provoqué la guerre en Algérie en 1954 et en Irak en 2003.

Je comprends ça rassure quand on brandit comme un drapeau « droits de l'homme, république, démocratie » ça donne un point d'appui. Mais ces mots sont vidés de leur sens ou n'ont pas le sens que l'on croit. Je sais que je fais de la peine à des FF qui mettent de la passion derrière ces mots.

Sans vouloir le retour d'une aristocratie au pouvoir politique hérité, la république n'a jamais été un gage de liberté et de paix sociale.

D'après les « droits de l'homme et du citoyen » les hommes naissent libres et égaux. Quelle blague ! Je préfère l'homme qui naît non libre et ignorant de Spinoza. On est plus proche de la réalité. Je rejoins aussi Simone Weil qui met les devoirs en tête de son livre L'enracinement, avant tout droit. Hormis des obligations nous n'avons qu'un seul devoir celui de voter. C'est peu.

Pour le pouvoir autocrate depuis Platon il y a un rejet de la démocratie.

Du fait que ce terme a été intégré à la propagande officielle depuis la fin du 19ème siècle ils sont contraints à des contorsions. Ils ont créé pour s'en sortir les expressions démocratie-délibérative, démocratie-représentative. Certains ont même créé pour des régimes douteux où on vote, comme en Russie, le terme de démocrature.

Paradoxe, ce pouvoir autocrate depuis Platon qui considérait la démocratie équivalente à l'anarchie politique, exprime maintenant des idées disons de droite par association : social-démocrate, démocrate-chrétien.

Ne disons plus démocrate-chrétien mais des possédants charitablement chrétiens, non plus social-démocrate mais des rentiers un peu partageux. Aux USA pas de démocrate ni de républicain mais des républicains charitables et des républicains sociaux. N'utilisons plus le mot démocratie à tort et à travers. C'est une forme de gouvernance inconnue sous nos latitudes depuis bien longtemps.

Refuser de donner le vrai sens au mot démocratie c'est se refuser toute évolution profonde de notre gouvernance.

A réfléchir sur notre représentativité j'en suis arrivé à des illuminations sur l'état ? Machiavel en a théorisé les turpitudes, les marxistes en ont théorisé son fonctionnement. J'en ai peut-être eu des échos mais 2 événements m'ont révélé cette entité relativement indépendante.

- Pendant le pont du 1^{er} novembre un décret organise un fichier de toute la population sans passer par le débat parlementaire.

- Le deuxième fait sont ces traités décidés en catimini par les commissaires européens nommés par les chefs de gouvernements eux aussi non élus. Ces commissaires pour les états prennent des décisions qui vont à l'encontre des peuples. Ce traité pénalisera devant une juridiction privée une nation qui prendra des décisions de salubrité publique pour ses citoyens mais qui de fait freinera le libre commerce de l'entreprise concernée. Avec ce traité par exemple la France devrait payer des dédommagements avec son interdiction en 2018 des néocotinoïdes. C'est notre état, de fait, via la Commission Européenne, qui en a décidé ainsi et non le parlement européen.

Après le TAFTA passé aux oubliettes, pour cause de campagne électorale, voici le CETA. Qu'ils aient supprimé cette juridiction ou non, c'est déjà vicieux d'y avoir pensé.

- Et ne vais pas parler de l'accord entre l'UE et l'Afrique de l'Ouest qui menace le lait africain

« L'État n'est pas particulièrement qualifié pour prendre la défense des malheureux. Il en est même à peu près incapable, s'il n'y est pas contraint par une nécessité de salut public urgente, évidente, et par une poussée de l'opinion. » Nous écrit Simone Weil.

Cet état, qui devrait être au service des citoyens, permet l'enrichissement croissant d'une minorité.

L'état c'est un gouvernement, des assemblées de représentants (pas obligatoirement de ceux que l'on croit), une administration fiscale et des corps de policiers et militaires.

Les élus ne représentant pas réellement les citoyens, l'état peut aller vers n'importe quelle dérive.

Voyez les USA et Pinochet, la France et l'Algérie. Les seules qui avaient intérêts au maintien de l'occupation de l'Algérie étaient les quelques riches d'origine européenne qui exploitaient le peuple et les richesses locales. La grosse majorité des français n'en avaient qu'une vision grossière donnée par les médias et n'en avaient aucun intérêt, ou tout au moins pas à en sacrifier ses fils.

Fermons la parenthèse sur l'état et revenons à nos élus.

Par cette abstention grandissante ils récoltent ce qu'ils sèment : L'expression « Les promesses n'engagent que ceux qu'y croient » est pleine de cynisme. Surtout quand ce sont des élus qui la prononcent.

La citation exacte est « Les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent ». Elle est de Henry Queuille député et ministre sous les 3^{ème} et 4^{ème} république.
Reprise en 1988 par Charles Pasqua et Jacques Chirac.

Dans ce déglingage j'en viens aux partis politiques peu appréciés par l'une de mes préférés, Simone Weil et par Charles De Gaule.

Voici ce qu'écrit Simone dans sa *Note sur la suppression générale des partis politiques*.

Pour elle :

« Il y a plusieurs conditions indispensables pour pouvoir appliquer la notion de volonté générale. Deux doivent particulièrement retenir l'attention. » Je résume ces 2 conditions :

La première qu'il n'y ait aucune passion collective.

La deuxième qu'il n'y ait pas à faire seulement un choix de personnes.

« Le seul énoncé, écrit-elle, de ces deux conditions, [pas de passion collectives et faire des choix collectifs pour sa vie,] montre que nous n'avons jamais rien connu qui ressemble même de loin à une démocratie. »

« Comment donner en fait aux hommes qui composent le peuple de France la possibilité d'exprimer parfois un jugement sur les grands problèmes de la vie publique ?

Comment empêcher, au moment où le peuple est interrogé, qu'il circule à travers lui aucune espèce de passion collective ?...

Des solutions ne sont pas faciles à concevoir. Mais il est évident, après examen attentif, que toute solution impliquerait d'abord la suppression des partis politiques. »

Voici pour elle les 3 caractères essentiels des partis politiques:

« Un parti politique est une machine à fabriquer de la passion collective.

Un parti politique est une organisation construite de manière à exercer une pression ... sur la pensée de chacun des êtres humains qui en sont membres.

[et en troisième] ... l'unique fin de tout parti politique est sa propre croissance, et cela sans aucune limite.

Par ce triple caractère, tout parti est totalitaire en germe et en aspiration. S'il ne l'est pas en fait, c'est seulement parce que ceux qui l'entourent ne le sont pas moins que lui.

Le troisième [caractère, sa croissance sans fin,] est un cas particulier d'un phénomène qui se produit partout où le collectif domine les êtres pensants.

C'est le retournement de la relation entre fin et moyen. Partout, sans exception, toutes les choses ... considérées comme des fins sont ... uniquement des moyens. ... Argent, pouvoir, État, grandeur nationale, production économique, diplômes universitaires ; et beaucoup d'autres.

(pour elle) Le bien seul est une fin. Tout ce qui appartient au domaine des faits est de l'ordre des moyens. Mais la pensée collective est incapable de s'élever au-dessus du domaine des faits. C'est une pensée animale.

[la pensée collective] n'a la notion du bien que juste assez pour commettre l'erreur de prendre tel ou tel moyen pour un bien absolu. » (dit-elle).

En raccourci j'en déduis que le burkini est un fait et non une fin même induite (ici la laïcité). Il est utilisé comme moyen pour soulevé des passions collectives. Elle est terrible cette Simone !

Pour elle les passions collectives apportées par les partis politiques et leurs dirigeants sont néfastes à la démocratie, au bien vivre ensemble.

Dans une vidéo archivée à l'INA en 1965 De Gaule s'inquiète de l'évolution de sa constitution de 1958 qui rend pour lui l'état à la discrétion des partis. Il dit au sujet des partis vis à vis de cette constitution « On a fait des confessionnaux c'est pour repousser le diable mais si le diable est dans le confessionnal alors ça change tout ».

Encore une dernière citation d'un autre de mes préférés Albert Camus. Dans un édito de Combat le 21 août 1944 « C'est par la lutte contre l'envahisseur et contre les traîtres que les Forces Françaises de l'Intérieur rétablissent chez nous la République, inséparable de la liberté ... Et nous n'aurions accompli qu'une infime partie de notre tâche si la République française de demain se trouvait comme la troisième république sous la dépendance étroite de l'Argent. »

C'est raté. Les morceaux de son corps disloqué doivent se retourner dans sa tombe. C'est vrai que les mouvements de résistance ont été récupérés en partie par la propagande stalinienne faussant la donne. Dépit il s'est de plus en plus réfugié dans le théâtre.

Pour finir. L'électeur ne reviendra vers les urnes qu'après un changement profond de la constitution et des codes territoriaux et non par un changement d'élus déjà souvent renouvelé.

Même voter pour un centriste ou un gauchiste ne changera rien et ne fait que cautionner ce régime. De plus avec les primaires et autres blocages, comme jouer sur le temps de parole dans les médias, nous glissons vers le bipartisme à l'américaine.

En sachant que dans les Constitutions d'Anderson, pour nos ancêtres il était incompatible d'être FM et opposant à l'état : Lire l'Article 2 dénommé : - Du MAGISTRAT CIVIL SUPRÊME et SUBORDONNÉ

Et si pour aujourd'hui s'abstenir c'est laisser le champ libre à ceux que le GODF rejette, que faire de ces francs-maçons qui s'abstiennent aux élections et de plus sont les prosélytes de cette abstention ?

JAD Décembre 2016